

Le Valais vaut de l'art



Le val de Bagnes accueille la première pierre d'un beau projet: parsemer le Valais d'œuvres en dialogue avec la nature. Le canton alpin s'offre ainsi un dessin de l'Américain Michael Heizer qui signe au barrage de Mauvoisin sa plus grande installation pérenne en Europe.

Par Denis Pernet

Une fois passé Le Châble, et oubliées les sirènes de Verbier, le val de Bagnes se révèle sauvage et mystérieux. Les villages traversés sont truffés de vieux mazots authentiques, et les noms des lieux sentent bon le patois. Autour, le paysage est digne d'une épopée wagnérienne. Sapins verdoyants qui piquent les nuages, accrochés aux flancs d'une montagne raide et granituse. Au loin pointe le barrage de Mauvoisin, prouesse de l'après-guerre, aujourd'hui encore le deuxième barrage voûté du monde. Son lac est alimenté par des cascades se jetant dans l'eau opaline. Le décor est planté.

C'est sur ce site que la fondation Air

& Art, emmenée par son président et initiateur Jean-Maurice Varone, a choisi de poser la première pierre d'un projet ambitieux: installer une sculpture de Land Art dans chacun des treize districts du Valais. Nichée à 1950 mètres d'altitude, la sculpture fait 34 mètres par 23, l'œuvre, au ras du sol, s'intègre magnifiquement au paysage. *Tangential - Circular Negative Line* (1968-2012) a d'abord été un dessin réalisé par l'artiste américain Michael Heizer à la fin des années 1960 dans le désert du Nevada. Trois cercles tangents ont été tracés à l'époque dans le sable par l'artiste sur sa moto.

Près de quarante ans après, il reprend

le motif et le réalise en métal planté dans le sol. Chaque cercle est en fait une tranchée de 70 cm de large par 70 cm de profondeur dans le sol. Le tout est aménagé sur un replat au pied du barrage, une sorte de promontoire face à la vallée. L'esplanade et le fond des tranchées sont recouverts de gravier blanc. L'acier Corten, à l'aspect rouillé, dessine la tranche des canaux.

L'artiste californien né dans les années 1940 n'en est pas à son coup d'essai, il figure même parmi les pionniers du Land Art aux côtés de ses aînés Walter De Maria, Nancy Holt et Robert Smithson, pour n'en citer qu'une poignée. Le Land Art est

né dans les années 1960 aux Etats-Unis comme une réponse à l'émancipation de la société et à la volonté de sortir l'art des musées. Ce retour à la nature a pris alors des formes inattendues. Comme ces pics de métal géants, plantés dans le désert du Nevada, qui attiraient la foudre en un ballet naturel imaginé par Walter De Maria en 1962. En 1970, Smithson a réalisé *Spiral Jetty*, une spirale de pierre longue de 460 mètres qui se déroule sur le Grand Lac Salé de l'Utah.

Mais d'où vient cette idée d'installer de telles œuvres en Valais? Designer, Jean-Maurice Varone a longtemps travaillé en Italie. De retour de ce côté-ci des Alpes, il crée, dès 2009, le projet R&Art qui investit chaque année Vercorin d'une œuvre d'art à l'échelle du village. Au fil des ans se sont succédé le Tessinois Felice Varini avec ses anamorphoses minimales, le duo allemand Lang/Baumann qui a peint les rues de couleurs vives, et, cette année, les frères Chapuisat qui ont augmenté un chalet d'une structure insolite. Face à l'éphémère de ces interventions à Vercorin, Jean-Maurice Varone a imaginé la pérennité des installations de Land Art et le dialogue avec la puissance du paysage naturel. Il est trop tôt pour parler des prochaines étapes, mais déjà, l'œuvre de Michael Heizer se profile comme un mo-



nument singulier dans un recoin inattendu du canton alpin. C'est aussi la première intervention de cette envergure de l'artiste américain en Europe.

La force magique de l'anneau

Les cercles évoquent à la fois la perfection de la géométrie antique, l'éternel recom-

mencement et, dans ce paysage digne d'une production néo-zélandaise des romans de Tolkien, la force magique du symbole de l'anneau, celui du Niebelung chez Wagner. La précision avec laquelle les trois cercles de métal se touchent au point de tangence devient, à cette échelle surhumaine, un délice de technique et un sujet de contemplation. L'utilisation d'un matériel industriel renvoie à la tradition de l'art minimal qui évacue la prouesse individuelle et la main de l'artiste au profit d'un art réalisé collectivement. L'invitation à la déambulation du visiteur autour, voire à l'intérieur, des cercles rappelle les jardins japonais et les labyrinthes d'églises. L'œuvre devient alors peut-être un médiateur entre l'homme et le cosmos. *Tangential - Circular Negative Line* est à voir jusqu'en octobre avant que la neige la recouvre. Puis elle reparaitra discrètement au printemps, dans cette modestie de l'artiste face à la grandeur de la nature. La *Spiral Jetty* de Robert Smithson n'a-t-elle pas été engloutie par les flots quelques années après sa réalisation et n'est réapparue qu'en 2003 alors que le Grand Lac Salé était au plus bas? C'est aussi ça, la beauté du Land Art.

Itinéraire: Martigny-Le Châble-Mauvoisin. Coordonnées GPS: 46.002462, 7.342901